

METTRE LA MAIN À LA PÂTE

Jésus au bout des doigts

Des enfants d'Auderghem, âgés de cinq à douze ans, ont le projet de raconter l'histoire de Jésus dans un spectacle de marionnettes qu'ils ont réalisées eux-mêmes en papier mâché.

Ce matin-là, dans l'église Saint-Julien d'Auderghem, Annette Van Ingelgem a rassemblé autour d'elle une douzaine d'enfants. Ils viennent aussi des paroisses voisines, Sainte-Anne et Notre-Dame du Blankedelle, pour réaliser des marionnettes en papier mâché et en matériaux recyclés. En mettant les enfants en activité, en les invitant à devenir les créateurs de leur spectacle, elle entend bien les intéresser à la vie de Jésus et à son message.

Elle insiste pour que cette activité ne coûte rien, mais elle ne compte pas son temps, ni son énergie. Son secret : une organisation hors pair. Dans un coin de cette immense église moderne, elle a disposé quatre grandes tables. La première sert à la confection des visages. Les enfants entourent un ballon de baudruche de papier journal enduit de colle de farine. Ils disposent plusieurs couches pour donner forme au visage, façonnent ensuite la bouche, les oreilles et le nez. Quelques mamans qui sont restées mettent la main à la pâte avec un plaisir aussi évident que leurs enfants. Pierre est fier de sa réalisation. « Comme ce visage est très fin, je te propose d'en faire celui de la Vierge Marie », suggère Annette. Les enfants ne viennent pas nécessairement à toutes les rencontres, les personnages ne sont donc pas tous au même niveau de réalisation et il faut que chacun trouve de quoi avancer dans son projet. Ceux qui ont déjà fixé leur tête sur une bouteille en plastique, la mettent en cou-



Magazine L'appel - Jean Bauwin

FAÇONNER.

Pour se rendre plus proche des personnages bibliques.

leur sur une autre table, où sont disposées les peintures. Et pendant qu'un des enfants peint le visage de ce qui deviendra peut-être un des apôtres, le prêtre, qui est passé pour dire bonjour, lui raconte la scène du lavement des pieds.

UNE ARTISTE ACCOMPLIE ET BIENVEILLANTE

En attendant que le bricolage sèche, les enfants apprennent à confectionner les vêtements sur une autre table, là aussi avec des tissus de récupération. Même le plus jeune, qui a cinq ans à peine, se risque à coudre le fil qui resserrera le tissu autour de la bouteille, sous l'œil bienveillant de sa grand-mère. Pour terminer la marionnette, il faudra encore choisir la laine pour les cheveux.

Annette van Ingelgem passe d'une table à l'autre. Tout se fait dans le calme, et elle gère tout de main de maître. C'est qu'elle est une passionnée de bricolage. Son expérience artistique, elle la met au ser-

vice des plus jeunes. Déjà avec ses propres enfants, elle réalisait des châteaux qui servaient de décor à leurs figurines. « Et je peux vous dire qu'ils étaient fiers de leurs jouets et les respectaient », dit-elle. Elle est surtout une artiste accomplie qui a réalisé de magnifiques sculptures en carton-pâte pour des crèches qui ornent des églises prestigieuses de Bruxelles et d'ailleurs. Autour de l'enfant Jésus, elle a rassemblé de multiples personnages, comme une famille élargie, où chacun peut se reconnaître.

FAIRE SIENNE L'HISTOIRE DE JÉSUS

Quand les poupées de papier seront terminées, il faudra penser à leur donner une identité et un rôle dans la pièce à jouer. Car l'objectif est de marquer la fin de l'année de catéchèse par un petit spectacle. Au mois de juin, lors d'un souper, devant les familles réunies, ils manipuleront les marionnettes dans un décor qu'ils auront eux-mêmes confectionné. Ils raconteront ainsi l'histoire de Jésus à l'aide de deux contes contemporains qui présentent sous un angle original deux épisodes importants : sa naissance et puis sa passion et sa résurrection.

Cette activité, en lien avec le catéchisme, a pour vocation de rendre les enfants acteurs de l'histoire qu'ils vont raconter. Au final, Annette Van Ingelgem espère qu'ils seront touchés par ce Jésus, venu leur annoncer une parole qui pourrait bien changer leur vie.